

#MADFOR

lefigaro.fr/madame FIGARO *madame*

NOUVEAU
2,50€

MODE

LE NOUVEL ESPRIT
DE LA FÊTE

LA ROBE A TOUT BON
*& notre sélection
d'accessoires*

ENQUÊTE

MATERNELLES PRIVÉES :
NOUVELLES CLASSES
PRÉPAS ?

BEAUTÉ

UN EFFET WAOUH
EN 5 MINUTES CHRONO
*+ comment booster
son éclat*

FASHION THÉRAPIE

POURQUOI L'HABIT
FAIT LE MOI

100% CHOCOLAT

LES RECETTES DES VIP

INTERVIEW
**SANDRINE
KIBERLAIN**
*DIVINE
FANTAISIE*



HIGH-TECH, ÉCOLO, ARTY
**NOTRE SÉLECTION
DE CADEAUX
DERNIÈRE MINUTE**

SPÉCIAL NOËL

MATÉRIAU INCONTOURNABLE DANS LA MODE, LE CUIR EST POINTÉ DU DOIGT PAR LES ADEPTES DU VÉGANISME. SON AVENIR SERAIT-IL COMPROMIS ?

LE CUIR, matière à débat ?

LES BONNS MOTS

Le mouvement végan va-t-il avoir la peau du cuir ?

Certainement, pas sémantiquement. « Un décret de janvier 2010 spécifie que l'on ne peut appeler cuir qu'une matière d'origine animale », souligne Frank Boehly, président du Conseil national du cuir. Si la loi est claire, il n'est pourtant pas rare d'entendre parler de cuir artificiel pour qualifier le Skaï. Quant au cuir végétal,

il désigne non pas un textile fabriqué avec des fibres végétales, mais un cuir tanné avec des produits naturels. Une réponse des professionnels à l'utilisation du chrome dans le tannage du cuir, dénoncée comme une source de pollution (même si l'Europe est soumise à une stricte réglementation de retraitement) qui s'illustre, par exemple, avec les sacs traités aux pigments végétaux de Jérôme Dreyfuss ou avec la ligne Olivenleder de l'entreprise allemande Wet-Green, dont les peaux sont transformées avec des feuilles d'olivier.

JEU DE BASCULE

« Dans la mode comme dans l'alimentation, les consommateurs s'intéressent de plus en plus à des alternatives végétales. Si le cuir demeure une matière incontournable, insiste Pascaline



sont intéressantes, car elles s'inscrivent dans l'idée du recyclage, décrypte Pascaline Wilhelm. Mais le cuir est aussi une matière recyclée ! »

UNE FILIÈRE D'EXCELLENCE

Car, en Europe, les animaux sont élevés pour leur viande, leur lait... mais pas pour leur peau, qui serait détruite si elle n'était pas valorisée par cette industrie transformant un sous-produit en trésor. En effet, la Filière française du cuir représente 9 400

entreprises, 130 000 salariés et 25 milliards d'euros de chiffre d'affaires*. La France est le 4^e producteur mondial sur ce secteur et le 3^e exportateur d'articles de maroquinerie et de cuir brut*. « Dans les années 1980, la filière a fait le choix du positionnement haut de gamme pour se relancer, et cela a payé. Les références du luxe français – (Kering, LVMH, Hermès et Chanel) sont désormais les locomotives de nos activités, conclut Frank Boehly. Et elles ont des exigences en termes de qualité, mais aussi de responsabilités sociales, environnementales et éthiques. » Résultat : le chiffre d'affaires du secteur est en progression de 38 % ces cinq dernières années*. Pas de doute, le cuir a la peau dure ! ♦

* Source : Conseil national du cuir.

Wilhelm, directrice mode du Salon Première Vision, nous voyons apparaître des matériaux de substitution à base notamment de déchets de fruits. » Ainsi le Piñatex, un textile fait de fibres de feuilles d'ananas (qui finiraient au rebut après la récolte des fruits), fleurit depuis quelques années dans certaines collections de maroquinerie et de chaussures signées Hugo Boss ou Lancel. Laura Strambi l'a aussi utilisé pour confectionner la robe que Livia Firth portait au Met Gala en 2017. Et Trussardi y a taillé celle d'Eva Riccobono pour les Green Carpet Fashion Awards 2017. Également repéré sur Première Vision, le Pellemela, un matériau réalisé à partir de 50 % de déchets de pommes recyclés par la société italienne Frumat. « Ces initiatives